En route vers Bethléem

- **Personnages :**

Acte 1

Le tambourinaire	
L'instituteur	
La gitane	
Le maire	
Le gendarme	
Le pasteur	
Le boulanger	

Acte 2

La Gitane	
Fernando	
Julia	
Pedro	
D'autres gitans	
Un ange	

Acte 3

Le Berger	
La Gitane	
L'instituteur	

Acte 4

Le Berger	
Un ange	
Berger 1	
Berger 2	
Instituteur	
Gitane	

Acte 5

L'instituteur	
Élève 1	
Élève 2	
Élève 3	

Acte 6

L'instituteur	
Gitane	
Le Berger	
Élève 1	
Élève 2	
Élève 3	
Le Maire	
Le Pasteur	
Le Gendarme	
Le boulanger	

Acte 7

L'instituteur	
Le Berger	
La Gitane	
Le pasteur	
Marie	
Joseph	

Acte 8

Le tambourinaire	
------------------	--

Acte 1 – sur la place du village

Dias place de la mairie – toute lumière allumée
Les acteurs rentrent par le fond sur le chant des Anges dans nos campagnes, sauf le tambourinaire, l'instit, le berger et la gitane qui sont au fond de l'église.
À la fin du chant, les acteurs retournent derrière.
Garder juste les lumières sur scène

Le Tambourinaire

Oyé, oyé, chers amis, si vous êtes venus pour fêter Noël, j'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer : c'est trop tard. C'était hier. Je vous assure. D'ailleurs, nous en revenons de Bethléem, le berger, la gitane, l'instituteur et moi. Nous y avons vu Marie, Joseph et le petit.

Je n'ai d'ailleurs pas compris pourquoi, quand tout est arrivé, vous n'avez pas réagi.
(le berger, la gitane et l'instituteur sortent de la scène)

Pourtant... je suis descendu sur la place de la mairie et j'ai frappé aussi fort que j'ai pu.
Comme ça.

(Accourent l'un après l'autre, le gendarme, le maire, le boulanger, le pasteur...)

Le gendarme :

Eh vous, c'est quoi ce vacarme ? Ça va vous coûter cher cette nuisance nocturne (il sort un carnet de pv)

Le maire :

Allons bon, cher concitoyen, que se passe-t-il donc que vous tambouriniez à cette heure de la nuit ?

Le boulanger :

Faut pas s'énerver comme ça, mon pain est presque cuit !

Le pasteur :

Auriez-vous un message de Dieu à nous délivrer ?

Le Tambourinaire :

Mais enfin, vous n'entendez donc pas les anges chanter dans les cieux ? Certainement, il y a quelque événement important qui doit se passer dans le ciel !

Le gendarme :

je n'ai pourtant rien bu !

Le maire :

ils viennent s'installer ici ?

Le boulanger :

je suis cuit !

Le pasteur :

c'est déjà la fin des temps ?

Le Tambourinaire.

(à l'assemblée)

et vous, vous les avez sans doute entendus vous aussi non ? Vous madame ? Non. Vous monsieur ? Non plus ? Je ne vous crois pas. Je suis sûr que vous les avez entendus, mais sans doute vous êtes-vous retournés dans vos lits en pensant que c'était un rêve. Et vous vous êtes rendormis. Remarquez, vous avez des excuses : les anges, à Bischwiller, ce n'est tout de même pas très courant. D'ailleurs eux, ils n'en revenaient pas.

Bon. Ne vous faites pas de reproches si vous n'avez rien remarqué. Comme dit, même nous qui avons vu, nous avons encore du mal à y croire. Alors, si on est venu ce soir, c'est pour vous raconter ce qui s'est passé. Alors, attention (coup de tambour), écoutez bien ! Ne vous endormez pas, parce que demain, on ne reviendra pas !

Roulement de tambour

Allumer toutes les lumières

Chant : O Peuple fidèle

Ne laisser que les lumières de la scène

Acte 2 – au campement

La gitane

Dias campement gitan

Matos à placer : Chaise et feu de campement

La gitane est assise près du feu avec Fernando et Julia

La gitane

Avec un tison, elle remue la cendre dans le feu et raconte :

Tout a commencé sur la petite place que la commune a mise à notre disposition, juste derrière le lycée, près de la forêt. J'étais là, avec les autres gitans, autour du feu comme chaque soir, Julia jouait de la guitare — pas trop fort, pour ne pas déranger — Pedro racontait des histoires. C'était un soir.... tout à fait comme les autres soirs. Un peu avant minuit, le feu commençait à baisser et tout à coup on a entendu une musique superbe qui éclatait partout à la fois.

- orgue- jeu de Noël (fort)

(tous, surpris, se lèvent et se regardent dans la même direction)

Fernando (accourant):

Qu'est-ce qui vous prend ? Vous êtes fous ou quoi ? Vous avez vu l'heure qu'il est ? On va avoir les gendarmes sur le dos avec tout ce raffut !

- orgue- moins fort

Julia

Bien sûr ! Mais on n'a rien fait, Fernando.

Fernando

Comment « rien fait » ? Je ne suis pas sourd. Cette musique vient du Bon Dieu, je suppose ?

Julia

Peut-être bien.

Fernando

Attention petit, attention ! Si tu te moques de moi, je te frotte les oreilles !

La gitane

Mais écoutez au lieu de brailler !

Fernando

Je n'écoute rien. Je veux qu'on éteigne cette radio.

Pedro

Mais puisqu'on te dit que ce n'est pas non !

Julia

Cherche !

La gitane (qui lui montre la direction des anges)

Regarde, là, tu vois bien !

Medley de Noël (fort)

(Puis, silence soudain)

Fernando

Ouf, les plombs ont fini par péter !

Les autres gitanes s'esclaffent : « Oh il n'est pas croyable lui », « mais qu'il est buté celui-là », etc.

Soudain, Julia recule en poussant un cri :

Un ange arrive et dit :

« N'ayez pas peur. Je vous annonce une bonne nouvelle qui fera plaisir à tout le monde ! »

Acte 3 – question de timing...

Le berger entre en trombe ; Julia, Pedro et Fernando restent immobiles comme des statues

Le Berger (entrant en trombe)

Ah non !

La Gitane

Comment, non ?

Le Berger

Ce n'est pas à vous que l'Ange a dit cela ! C'est à nous, les bergers. C'est nous qui avons été invités les premiers. C'est normal. Nous, nous passons la nuit dans les champs à garder les troupeaux. Alors évidemment, s'il se passe quelque chose dans le ciel, si les étoiles s'amuse, si la lune danse ou si les anges se mettent à chanter, nous sommes les premiers informés !

La Gitane

Si tu permets, nous sommes dehors autant que vous !

Le Berger

Peut-être, mais nous étions les premiers.

La Gitane

Ah non ! C'est nous.

L'Instituteur (arrivant sur scène)

Écoutez, vous n'allez pas vous disputer devant tout le monde ! Vous avez dit, Madame, qu'il y avait beaucoup d'anges, non ?

La Gitane

Des centaines

Le Berger

Non ! Des milliers !

L'Instituteur

Raison de plus. S'il y en avait autant... qu'est-ce qui empêche qu'au même instant, un ange s'arrête près de vos caravanes et un autre près de vos tentes ?

Le Berger

Vous avez raison. Donc : en même temps...

La Gitane

Disons : presque en même temps...

L'Instituteur

Non ! Exactement au même instant, sinon nous n'arriverons jamais au bout de l'histoire.

Allumer toutes les lumières

Chant : ALL 32/01 D'un cœur joyeux

Ne laisser que les lumières de la scène

Acte 4 : là-haut sur la montagne...

Dias pâturage dans la montagne

Matos : feu de camp (à placer là où se trouve le lutrin habituellement)

Le Berger

L'ange nous a dit : « Cette nuit, dans la ville de David, est né votre Sauveur. C'est le Christ, le Seigneur »

Un ange

Et voici le signe qui vous le fera connaître : vous trouverez un bébé enveloppé de langes et couché dans une crèche.

Le Berger 1

— Qu'est-ce qu'il a dit ?

Le Berger

Un bébé.

Le Berger 1

Ca, j'ai entendu, mais où est-ce qu'il est ?

Le Berger

Dans une crèche.

Le Berger 1

Pourquoi dans une crèche ?

Le Berger

Mais qu'est-ce que tu veux que j'en sache ? Attends, je vais demander à l'ange

Le Berger à l'ange (qui est déjà parti)

Oh ! Monsieur l'ange ! Pourquoi est-ce qu'il est dans une crèche, le petit ? Ah ben ça, il a disparu. Il aurait pu attendre quand même

Le Berger1

C'est pour que tu ailles voir toi-même. Il te connaît bien cet ange. Il sait bien que s'il répond à toutes tes questions, tu resteras ici, bien gentiment. Alors, on y va ?

Le Berger

Vas-y, toi !

Le Berger 1

Non, moi je suis fatigué. (il part)

Le Berger

Tu veux que j'y aille tout seul ?

(À ce moment, l'institut et la gitane entrent en scène. Ils sont en discussion)

L'Instituteur

Dans la Bible, on lit ceci : « lorsque les anges les eurent quittés, les bergers se dirent les uns aux autres : allons jusqu'à Bethléem. Il faut que nous voyions ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Et ils se dépêchèrent d'y aller ».

Le Berger (se retournant vers là où sont partis les deux autres bergers)

(en criant). Tu as entendu ? Hé !

(Silence)

(plus bas) Bon tant pis. J'irai tout seul....

(en criant à nouveau : Et je te raconterai. Lâcheurs !)

La Gitane au berger

Tu sais, moi, c'était tout pareil. Pour écouter les anges, ils étaient tous là, mais pour partir dans la nuit et remonter jusqu'au village, j'étais seule. Ils avaient toute autre chose à faire... fermer la caravane, éteindre le feu, promener le chien... enfin bref : moi je voulais en avoir le cœur net, alors je suis partie.

Violon-piano

Acte 5

Dias : mur avec étagère plein de livres

Matos : un lit, une fenêtre

L'instituteur dort dans le lit.

L'Instituteur (se redresse dans son lit)

Il faut que je vous raconte encore comment moi j'ai rejoint la troupe. Moi je dormais bien. Et tout à coup, j'entends des voix. Oh, pas celles des anges.. Rassurez-vous. J'ai eu moins de chance que la gitane ou le berger. J'entends des voix dans la ruelle, juste derrière chez moi. Je me réveille. J'allume ma lampe de chevet et je regarde ma montre. Minuit et demi. Qu'est-ce que cela pouvait bien être ?

Élève 2 : pointant son nez de quelque part

C'était Roustido qui rentrait chez lui et qui avait trop bu !

Élève 1 : pointant son nez de quelque part

Non ! C'était Margarido qui cherchait son homme...

Élève 2 : pointant son nez de quelque part

Non ! Le gendarme qui poursuivait le gitan...

(l'instit regarde à chaque fois celui qui apparaît. À la fin fait un geste comme pour dire n'importe quoi)

L'Instituteur (se levant et faisant mine de regarder par la fenêtre)

Allons voir...

Eh non ! C'est le pasteur qui parle avec un berger.

Comment ? Il l'invite à aller avec lui à Bethléem.

Élève 1 (réapparaissant furtivement) :

Bethléem ?

Élève 2 (réapparaissant furtivement) :

C'est loin, ça !

Élève 3 (réapparaissant furtivement) :

Au milieu de la nuit ?

L'Instituteur (se frottant les yeux, écoute et regarde au ciel)

Mais qu'est-ce que c'est ça ? Je rêve, ce sont des anges ? Mais qu'est-ce qu'ils chantent ? Le fils du Bon Dieu est né ? Et ils nous invitent à l'adorer et que Bethléem n'est qu'à 2 pas d'ici ?

Si c'est vrai, il ne faut pas rater le voyage. Allez, je dois descendre vite rejoindre le berger avant qu'il ne parte. Ah là là, si seulement je pouvais emmener quelques élèves avec moi. Ce serait terriblement bénéfique pour eux. Mais là, franchement, les réveiller au milieu de la nuit, je n'ose pas. Tant pis, j'irai tout seul et je leur raconterai.

Élève 1 (arrivant sur scène)

Et c'est ce qu'il a fait

Élève 2 (arrivant sur scène)

Il est parti sans nous. Pourtant c'est les vacances. On serait bien partis avec lui

Élève 3 : (arrivant sur scène)

Mais à son retour, il nous a tout de suite tout raconté. Enfin, il a essayé. Il était excité comme une puce

L'Instituteur

Attention xxx, tu te moques !

Élève 3 :

Non, non, monsieur, je ne me moque pas. Mais on aurait dit que vous vouliez tout raconter en même temps. Les anges, le voyage, la crèche, Marie, Joseph, la musique, les cadeaux, la prière....

Élève 2 :

Il ne savait pas par où commencer, tout instituteur qu'il est.

Élève 1 :

Et il ne pouvait plus s'arrêter.

Élève 2 :

D'habitude, quand il raconte, il va lentement, il écrit au tableau tous les noms compliqués, il montre des photos..

Élève 3 :

... il revient en arrière pour s'assurer que tout le monde a compris.

Élève 1 :

Là, rien du tout. Il filait comme l'éclair.

L'instituteur

Ce n'est pas tout à fait vrai, on s'est arrêté pour chanter.

Élève 3 :

Oui, parce qu'on vous l'a demandé !

Allumer toutes les lumières

Chant : O du Fröliche EG 44 / 1 – 3

Ne laisser que les lumières de la scène

Acte 6 – en route vers Bethléem

Dias : place de la mairie

Tout le monde rassemblé en bas des marches

Matos : tables rondes de bar, chope de bière, bouteilles, cacahouètes

La Gitane

Il était presque minuit...

Le Berger

Passé minuit !

L'Instituteur

Disons : « Autour de minuit »

La Gitane

Nous étions tous réunis sur la place du marché. Le ciel était tout rose.

Le Berger

Tout bleu

L'Instituteur

Tout rose et bleu

Le Maire

« Partons pour Bethléem »

René — À cheval ?

Fabrice — En auto !

Astride — En avion ! Pour aller jusqu'à Bethléem...

Valérie — Mais non ! Les anges ont dit que c'est tout près.

Clément — alors à vélo !

Fabrice — En trottinette !

Béatrice — En rollers !

Le Maire

Quand vous aurez fini de supposer, je pourrai peut-être expliquer. En autocar.

La Gitane

Oui. Ce n'est plus comme dans l'Évangile... les temps ont changé.

- bref interlude violon -

Les acteurs se rassemblent autour des tables comme dans un bar et trinquent ensemble. Élève 1 dans la chair, élève 2 assis sur une table

Dias : resto

L'instituteur

À Bethléem, rien n'avait changé.

Élève 1

Il y avait un bœuf ?

L'instituteur

Oui

Élève 2

Un âne ?

L'instituteur

Oui

Élève 2

Marie, Joseph et le petit ?

L'instituteur

Bien sûr

Élève 1

Et les anges ?

La Gitane

Il y en avait beaucoup.

Élève 2

Avec des plumes blanches ?

Le berger

Eh bien... pour être honnêtes, disons que les anges, on les a surtout entendus.

Élève 1

Vous ne les avez pas vus ?

Élève 2

Moi j'ai cru qu'il y en avait toujours un assis sur le toit.

Élève 3 :

Et moi sur le rebord de la fenêtre.

Élève 2

Où tu as vu ça ?

Élève 3 :

Sur le calendrier de ma grand-mère.

L'Instituteur

Je ne dis pas qu'il n'y en avait pas.... mais l'essentiel n'était pas là

Élève 1

Vous leur avez parlé ?

Le Berger

Moi, j'ai surtout parlé à Joseph.

Élève 3 :

De quoi ?

Le Berger

De tout et de rien. Tout simplement. Il m'a parlé de son métier de charpentier, de son village de Nazareth, de ce qu'il a construit le mois dernier...

Élève 2

Il était heureux d'être là ?

Le Berger

Oui, mais un peu inquiet aussi. Tu comprends, pour son premier enfant, une crèche, c'est un peu rude !

Élève 2

Il connaît des bergers ?

Le Berger

Oui, son cousin est berger, je crois. Ou son beau-frère... je ne sais plus. Mais quand je lui ai parlé de nos brebis, j'ai tout de suite vu qu'il comprenait ce que je disais...

Élève 2

Et c'est quoi qui t'a le plus impressionné ?

Le Berger

Je ne sais pas... Tout était tellement beau... Mais si je devais choisir une seule chose, je crois bien que c'est de voir le fils du Bon Dieu couché entre 2 animaux.

Nous les bergers, avec nos chiens et nos brebis, on a parfois des odeurs qu'un pharmacien ou un professeur ne connaissent pas, bien sûr ! Et quand on part pour une fête, on se lave, on se change ! Eh bien, de voir Jésus entre un bœuf et un âne — et pas des bestioles en carton, de vrais animaux ! — moi, ça m'a ébranlé. Non, ça m'a touché.

Élève 2

G — Et toi, tu as fait des photos ?

La Gitane

Non ! J'ai eu peur d'effrayer le petit.

Élève 1

Avec un appareil photo ?

Élève 2

Avec le flash, andouille !

La Gitane

Et puis tu sais... une photo, ça manque toujours l'essentiel.

Élève 1

Pourquoi ? Je ne comprends pas... Tu n'as qu'à bien regarder avant de photographier. Si l'essentiel est dans le cadre...

La Gitane

Non, non.... l'essentiel ne se voit pas avec les yeux.

Élève 1

Et comment alors ?

La Gitane

Avec le cœur

Élève 2

Et vous avez offert des cadeaux ?

L'Instituteur

Oui, beaucoup. Chacun voulait avoir le sien... et offrir ce qu'il possédait de mieux. Des habits, des gâteaux, du miel, du lait, du pain...

Élève 1

Et vous ?

L'Instituteur

Moi, j'ai apporté un livre sur notre village. Je me suis dit... le lait, le pain, le miel, ça se mange et ça disparaît. Mais pour que le petit se souvienne de Bischwiller, il faut lui offrir quelque chose qui demeure.

Élève 2

Et toi, qu'est-ce qui t'a impressionnée ?

La Gitane

La danse, je crois. Quand on regarde la crèche, personne ne bouge. On s'imagine toujours que Marie et Joseph ne font rien d'autre que regarder. Moi je me suis dit : ils ont sûrement envie de bouger. J'ai proposé une farandole et tout le monde a dansé.

Élève 3 :

Même Marie et Joseph ?

La Gitane

Oui

Élève 3 :

Ils savent la farandole ?

La Gitane

Ils ont appris.

Les acteurs sortent en farandoles avec musique de violon

Allumer toutes les lumières

Chant : Il est né le divin enfant

Ne laisser que les lumières de la scène

Acte 7 – à la crèche

Dias : étable du Sonnenhof

Matos : crèche avec paille et poupée, une chaise pour Marie

L'Instituteur

Après la danse et les cadeaux, quelqu'un a dit très doucement :

Le pasteur

Madame Marie, je voudrais vous demander quelque chose...

L'Instituteur

Et moi c'est le moment qui m'a le plus impressionné.

Le pasteur

Madame Marie, nous sommes là pour saluer votre petit... j'aimerais bien vous demander... Est-ce que vous accepteriez de nous apprendre une prière ?

Marie

Une prière ? Mais ça ne s'apprend pas les prières. Vous pouvez dire tout ce que vous voulez, avec vos mots et vos idées....

Le pasteur

Ça, je sais bien, mais tout de même... c'est votre enfant. Vous savez mieux que nous comment s'adresser à lui...

Marie

Je lui parle comme toutes les mères.... il est encore petit, vous savez.

Le pasteur

D'accord. Eh bien, disons... quand vous parlez à Dieu, vous dites quoi ?

Marie

Je dis : « Merci de m'avoir choisie pour porter cet enfant ! »

Le pasteur

C'est tout ?

Joseph

À vrai dire... pas tout à fait. Un jour, elle a prononcé une prière tellement belle que j'ai écrit ce qu'elle avait dit. Sur mon cahier de commandes... entre les mesures d'une armoire et celle d'une table basse.

Le pasteur

Et vous pouvez nous la relire ?

Joseph

Bien sûr, Marie disait ceci :

Marie

*« Mon âme loue le Seigneur
et mon cœur est plein de joie à cause de Dieu, mon Sauveur.
Il a jeté les yeux sur son humble servante.
Désormais, toutes les générations me diront bienheureuse
parce que Dieu a fait pour moi de grandes choses,
saint est son nom.
Il sera plein de bonté dans tous les temps.
Il a renversé les rois de leurs trônes,
il a donné une place élevée aux humbles
il a comblé de biens les affamés
et renvoyé les riches les mains vides.
Il est venu en aide au peuple d'Israël,
il a manifesté sa bonté envers Abraham et ses descendants,
comme il l'avait promis à nos ancêtres »*

Le pasteur

C'est vrai que c'est très beau.

L'Instituteur

Après cette prière, évidemment, il n'y avait plus rien à dire... Alors nous sommes rentrés chez nous. Le cœur tout rempli de ce que nous avons vu.

Allumer toutes les lumières

Chant : Magnifique est le Seigneur ARC 174 1 + 2 ou ALL 14/03 ac plus de strophes

Ne laisser que les lumières de la scène

Acte 8 – Et ils vécurent heureux

Le Tambourinaire

Dias : place de la mairie
Scène vide

Vous avez entendu ?

Vous avez vu tout ce que vous avez manqué ?

Heureusement qu'ils vous l'ont raconté. Comme ça, vous n'avez pas tout raté. Mais la prochaine fois, si jamais vous entendez une musique délicieuse, des chants délicats qui tombent comme des flocons de neige, ne vous retournez pas en grognant sur votre oreiller. Levez-vous délicatement, ouvrez votre volet et qui sait... peut-être que vous verrez des anges pour vous inviter au voyage !

Orgue et salutations des acteurs

Notre Père

Allumer les lumières

Jeu d'orgue ; Offrande

Bénédiction

Chant : Stille Nacht (ou après la bénédiction)

Violon piano

Sortie